

Les potagers urbains

Les potagers urbains permettent aux personnes qui ne disposent pas d'un jardin de cultiver des légumes dans le respect des saisons et l'environnement.



Image : © Benoît Renevey

L'objectif est de n'utiliser aucun intrant chimique, qu'il soit un pesticide ou un engrais.

Les actions de Vevey pour la biodiversité

La Ville de Vevey, en collaboration avec de nombreuses associations et des particuliers, a choisi de mettre en place ces potagers urbains, qui remplissent de nombreuses fonctions sociales et de biodiversité : les possibilités de plantation sont multiples, qu'elles aient pour objectif de produire de la nourriture ou de l'ornement. D'ailleurs, ce mode de culture par multiplication d'espèces différentes correspond à un principe : la permaculture. Il s'agit d'une manière d'organiser son jardin, son potager ou autre en reproduisant ce que la nature fait sans intervention humaine. C'est-à-dire que les êtres vivants, qu'ils soient animaux ou végétaux, vivent en équilibre : certaines espèces en protègent d'autres, celles qui meurent nourrissent le sol, les pollinisateurs dispersent des graines qui germent à nouveau... Un jardin en permaculture représente, dans l'idéal, un système quasiment autonome.

L'agriculture urbaine

La création et l'existence des potagers urbains s'inscrivent également dans une dynamique plus globale d'agriculture urbaine. Cela correspond à la production de nourriture en ville, sur des toits, des cours, des espaces publics.... L'objectif est de redonner vie aux circuits courts et d'ainsi augmenter la résilience des espaces urbains en répondant aux besoins alimentaires de la population, ou au moins d'une partie.

Ces pratiques permettent également une réelle réduction des émissions de CO₂ et favorisent la reconnexion avec la terre et les habitants et habitantes des mêmes espaces. L'agriculture urbaine est non seulement source d'aliments, mais aussi créatrice d'emplois, contribuant à la résilience des villes face aux changements climatiques.

Les manières de faire sont multiples, en Suisse et dans le monde : les toits potagers à Paris par exemple, les microfermes urbaines comme la Rocambole ou Pra Bonjour à Blonay-Saint-Légier, mise en culture d'un ancien stade à Bienne... Ou encore des initiatives beaucoup plus originales comme un potager sous-marin baptisé « Le Jardin de Nemo ». Ce projet italien, qui se situe proche de Gênes, répond à un besoin d'économies en eau et énergie tout en produisant de la nourriture. L'espoir est de permettre de cultiver des aliments dans les zones arides côtières, sans passer par un besoin de dessalement, qui est un processus très coûteux.

Contribuez à la biodiversité locale

Si vous possédez un jardin ou une parcelle de terre, ou même un potager en bac, vous pouvez vous aussi participer à rendre cet espace plus accueillant pour la faune et le plus naturellement possible ! La permaculture permet aussi d'apprendre à gérer naturellement les « nuisibles », de favoriser la pollinisation, et vous assure une production de qualité. Chaque année, le Bureau de la durabilité organise des ateliers de permaculture et de jardinage : n'hésitez pas à y participer.

Pour aller plus loin :

- Plus d'informations sur les Jardins de Nemo : [Le Jardin de Nemo, un projet d'agriculture sous-marine original et courageux | National Geographic](#)
- Un projet de potager urbain ? Rendez-vous sur : [Potagers urbains | Ville de Vevey](#)